

# **Etude relative à la formulation du programme d'actions détaillé de développement de la filière lait en zone UEMOA**

## **Annexe 4 : Guinée-Bissau**

Djiby DIA

Avril 2013

## Avertissement

Ce rapport constitue l'annexe 4 du rapport provisoire de l'étude relative à l'élaboration d'un plan de développement détaillé de la filière lait en zone UEMOA. Cette étude a été réalisée par le Centre coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) à la demande du Département de la Sécurité Alimentaire, de l'Agriculture, des Mines et de l'Environnement (DSAME) de la Commission de l'UEMOA. Cette version finale est soumise pour commentaires.

Les résultats de ce travail sont basés sur une revue bibliographique ainsi que sur des visites de terrain conduites auprès des autorités publiques et des acteurs de la filière. Les visites ont eu lieu lors d'une mission circulaire qui s'est déroulée entre le 10 novembre et le 10 décembre 2012 dans les 8 pays de l'Union.

La présente annexe 4 du rapport, qui constitue le rapport-pays « Guinée Bissau », a été rédigée par Djiby DIA, géographe. L'auteur adresse ses sincères remerciements à toutes les personnes qui l'ont aidé et ont facilité cette mission, en particulier :

- Hypolite Djata chef de cabinet du ministère de l'Agriculture et de la Pêche de Guinée Bissau
- Bernado Cassama directeur général de l'Élevage de Guinée Bissau
- Nbass Nama Zootechnicien à la Direction des Services vétérinaires de Guinée Bissau
- Joao Gomez, Zootechnicien à la Direction des Services vétérinaires de Guinée Bissau

Les idées et opinions exprimées dans le présent rapport sont celles de l'auteur, et n'engagent pas ni le CIRAD ni la Commission de l'UEMOA.

*Photo de couverture :*



Département Environnement et Sociétés  
UMR SELMET  
Systèmes d'élevage méditerranéens et tropicaux  
CIRAD, Campus de Baillarguet  
34 398 Montpellier Cedex 05, France  
Tel : (33) 4 67 59 38 63 - E-mail : [dir-selmet@cirad.fr](mailto:dir-selmet@cirad.fr)

# TABLE DES MATIERES

<b>INTRODUCTION</b>	<b>5</b>
<b>ETAT DU SECTEUR LAITIER</b>	<b>6</b>
1. PLACE DANS LE PIB AGRICOLE NATIONAL	6
2. TYPOLOGIE DES SYSTEMES DE PRODUCTION	7
3. DESCRIPTION DES DIFFERENTES SOUS-FILIERES	8
4. MODE DE CONSOMMATION ET IMPORTANCE DU LAIT DANS LES REGIMES ALIMENTAIRES	10
<b>STATISTIQUES NATIONALES SUR LA FILIERE LAITIERE</b>	<b>10</b>
1. DONNEES REGIONALES SUR L'ELEVAGE EN GUINEE BISSAU	10
2. PRODUCTION DE LAIT	12
3. IMPORTATIONS DE PRODUITS LAITIERS	13
4. PRIX A LA CONSOMMATION ET A LA PRODUCTION	15
5. EN RESUME : LE MARCHE DU LAIT GUINEE BISSAU	16
<b>POLITIQUES, PROJETS ET STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DU SECTEUR LAITIER</b>	<b>16</b>
1. LE LAIT DANS LA POLITIQUE DE DEVELOPPEMENT GLOBAL	16
2. PROJETS EN COURS	17
3. LES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES	19
4. LES DISPOSITIONS RECENTES EN MATIERE D'IMPORTATION DE PRODUITS LAITIERS	19
5. SYNTHESE ET DISCUSSION	20
<b>CONCLUSION</b>	<b>21</b>
<b>PERSONNES RENCONTREES</b>	<b>22</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b>	<b>1</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>2</b>

## SIGLES ET ACRONYMES

ANAG :	Association nationale des agriculteurs de Guinée-Bissau
BAD :	Banque Africaine de Développement
BM :	Banque Mondiale
CCIAS :	Chambre de Commerce, d'Industrie, d'Agriculture et des Services
CEDEAO :	Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest
CILSS :	Comité Inter-États de Lutte contre la Sècheresse au Sahel
CIRAD :	Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement
DENARP:	Document de la Stratégie Nationale de Réduction de la Pauvreté
FAO:	Food and Agriculture Organization of the United Nations
INPA :	Institut National de Recherche Agraire
ISRA :	Institut Sénégalais de Recherches Agricoles
LPDA :	Lettre de Politique de Développement Agricole
LPDE :	Lettre de Politique de Développement de l'Élevage
ONG :	Organisation Non Gouvernementale
PDDAA :	Programme Détaillé de Développement Agricole en Afrique
PNIMT :	Programme National d'Investissement à Moyen Terme
PRESAR :	Projet de Réhabilitation du Secteur Agricole et Rural
PROCORDEL :	Programme Concerté de Recherche Développement de l'Élevage en Afrique de l'Ouest
QNCOCPR :	Quadro National de Concertation das Organizações Camponesas e Produtores Agrícolas
ROPPA :	Réseau des Organisations Paysannes et Producteur Agricole
UEMOA :	Union Économique et Monétaire Ouest Africaine

# Introduction

Ce rapport **Guinée Bissau** constitue l'un des huit documents nationaux servant de base à « l'Etude relative à la formulation du programme d'actions détaillé de développement de la **filière lait en zone UEMOA** » (Duteurtre et al, 2013). Financée par l'UEMOA, cette étude s'articule autour de deux principales activités :

- Le diagnostic des filières laitières dans la zone UEMOA ;
- La programmation des actions et des investissements.

Ce présent travail s'intègre dans la première activité. À l'échelle de la Guinée Bissau, l'objectif est d'actualiser les données et les informations relatives :

- aux statistiques sur l'élevage et sur les filières laitières (production, importations, consommation) ;
- aux projets et aux investissements en cours ;
- aux politiques publiques à l'œuvre.

# Etat du secteur laitier

## 1. Place dans le PIB agricole national

L'économie bissau-guinéenne se fonde essentiellement sur l'exploitation des ressources du secteur primaire. L'agriculture, la foresterie, la pêche et l'élevage représentent 40,3% du PIB en 2010. Le commerce de produits alimentaires et agricoles représente la première activité génératrice de revenus en Guinée-Bissau. Cependant, la filière acajou constitue la première activité génératrice de revenu en termes de commercialisation de la production agricole avec 95% des exportations et 17% des recettes de l'État (DENARP, Septembre 2009).

L'élevage en Guinée-Bissau contribue pour 17% au PIB et pour 32% au Produit Agricole. Selon le dernier recensement du cheptel, il ressort que le capital cheptel s'établit en valeur à 194 milliards FCFA.

La FAO, en 2007, estimait la production nationale de lait à 19 026 tonnes, soit l'équivalent d'environ 18 260 000 litres de lait frais (LPDE, 2009) provenant exclusivement des bovins. Elle ne couvre pas les besoins de consommation nationale. La consommation annuelle per capita est de 10,8 litres (LPDE, 2009). Les besoins complémentaires en lait sont assurés par les importations massives de produits laitiers. La Guinée-Bissau dispose pourtant d'un cheptel bovin assez important dont la valorisation permettrait de réduire les sorties de devises dues aux importations croissantes du lait et produits laitiers. Le dernier recensement national de l'élevage de 2009 révèle que le cheptel bovin est riche de plus de 1 300 000 têtes ; il révèle également une très forte proportion d'exploitations familiales pratiquant l'élevage (88,6%).

Les pâturages provenant des résidus de culture contribuent à l'alimentation du cheptel bovin particulièrement. La Guinée Bissau compte environ 1 100 000 hectares de terres arables (soit 35% de la superficie du pays) sur lesquelles il est emblavé beaucoup de céréales. Le ratio pâturage/cheptel est relativement équilibré avec une capacité de charge totale importante (700 000 UBT). Les précipitations (une moyenne de 1 200 mm au Nord et 2 600 au Sud) permettent d'entretenir d'importantes ressources fourragères. Cependant, la gestion des parcours constitue de véritables problèmes de sécurité avec beaucoup de conflits parfois meurtriers entre agriculteurs et éleveurs particulièrement dans un contexte d'expansion de la culture de l'anacarde.

## 2. Typologie des systèmes de production

Dans l'ensemble, en Guinée Bissau, les systèmes de production sont de type mixte. On note une association agriculture/élevage. Cependant, il faut préciser que ces systèmes sont variables selon les régions agro-écologiques.

— Dans les zones de plateau du Nord-Est, le système agropastoral est dominant, pratiqué par les populations Peul et les Mandingue. Il s'agit d'une combinaison entre l'élevage de bovins et de petits ruminants avec les cultures céréalières, l'arachide et le coton.

Les effectifs de bovins et de petits ruminants sont relativement importants puisque les troupeaux moyens détenus par famille sont de 35 bovins et 30 petits ruminants.

L'alimentation des ruminants est quasi exclusivement basée sur l'utilisation des parcours naturels, en plus de l'accès aux résidus de récolte à certaines périodes de l'année.

Le système d'élevage est surtout lié à la mobilité, avec des mouvements de transhumance importants en saison sèche vers les points d'eau permanents (en particulier les grands cours d'eau que sont le Geba et le Corubal) et dont l'amplitude est de plus en plus grande.

Le lait occupe une place centrale dans la subsistance des familles et l'essentiel de la production est autoconsommé, une faible proportion étant commercialisée sur les marchés urbains (Faye, 2009).

— Dans la façade maritime, le système de production est basé essentiellement sur la riziculture de mangrove, exploité par les groupes de Balantas et Felupes (dioulas), sédentaires. La place de l'élevage est moins importante dans ce système de production et on a des effectifs animaux plus réduits, composés essentiellement d'espèces à cycle courts (Faye, 2009).

L'abreuvement des troupeaux pose de grands problèmes en saison sèche, notamment dans les régions de Gabú, Bafatá et Oio où les ouvrages hydrauliques disponibles ne sont pas en adéquation avec l'importance du cheptel. De plus, certains ouvrages comme les puits villageois ne sont pas adaptés à un usage pastoral.

On ne note pas une émergence d'un système intensif. Les seules formes d'intensification observées sont la complémentation à partir de la graine de coton dans

les régions de Bafatá et de Gabú sur les animaux de trait. La stabulation (à travers les étables fumières) n'est pas appliquée à la production laitière.

### **3. Description des différentes sous-filières**

Deux sous-filières se démarquent en Guinée Bissau : la sous-filière importations et la sous-filière lait local.

Le lait local emprunte un circuit très court. La production des régions Nord-Est est directement acheminée à Bissau et dans les grandes villes secondaires (Gabou, Cacheu, Oio) sous forme fermentée par les femmes d'éleveurs. La commercialisation se fait en général sur la place du marché.

Les produits laitiers importés en Guinée Bissau le sont par des importateurs Libano-Syriens. Ils sont constitués de la poudre de lait, du lait stérilisé (UHT), des fromages, du beurre. Les importateurs sont des grossistes et fournissent d'autres grossistes qui approvisionnent les superettes, alimentations et boutiques.

La Guinée Bissau constitue un marché pour les produits laitiers reconditionnés ou transformés au Sénégal. Des produits comme le yaourt, le lait en poudre en sachet, ou le yaourt liquide sont vendus en Guinée Bissau sous les mêmes marques que celles commercialisées au Sénégal.

Le lait local et le lait importé n'ont pas de points de vente en commun en Guinée Bissau. On ne trouve pas de lait local dans les grandes surfaces ou ni dans les boutiques à Bissau. Une démarcation est notée entre les deux types de produit.

Cette situation est davantage dû au fait qu'il n'existe pour le moment pas d'industries de reconditionnement du lait en poudre, ni de mini-laiterie fonctionnelle. « En perspective, il existe une usine déjà montée dans la région de Gabú mais pas encore fonctionnelle, à la recherche de financement pour l'achat du lait en poudre et des équipements » (B. CASSAMA, Directeur général de l'Élevage).

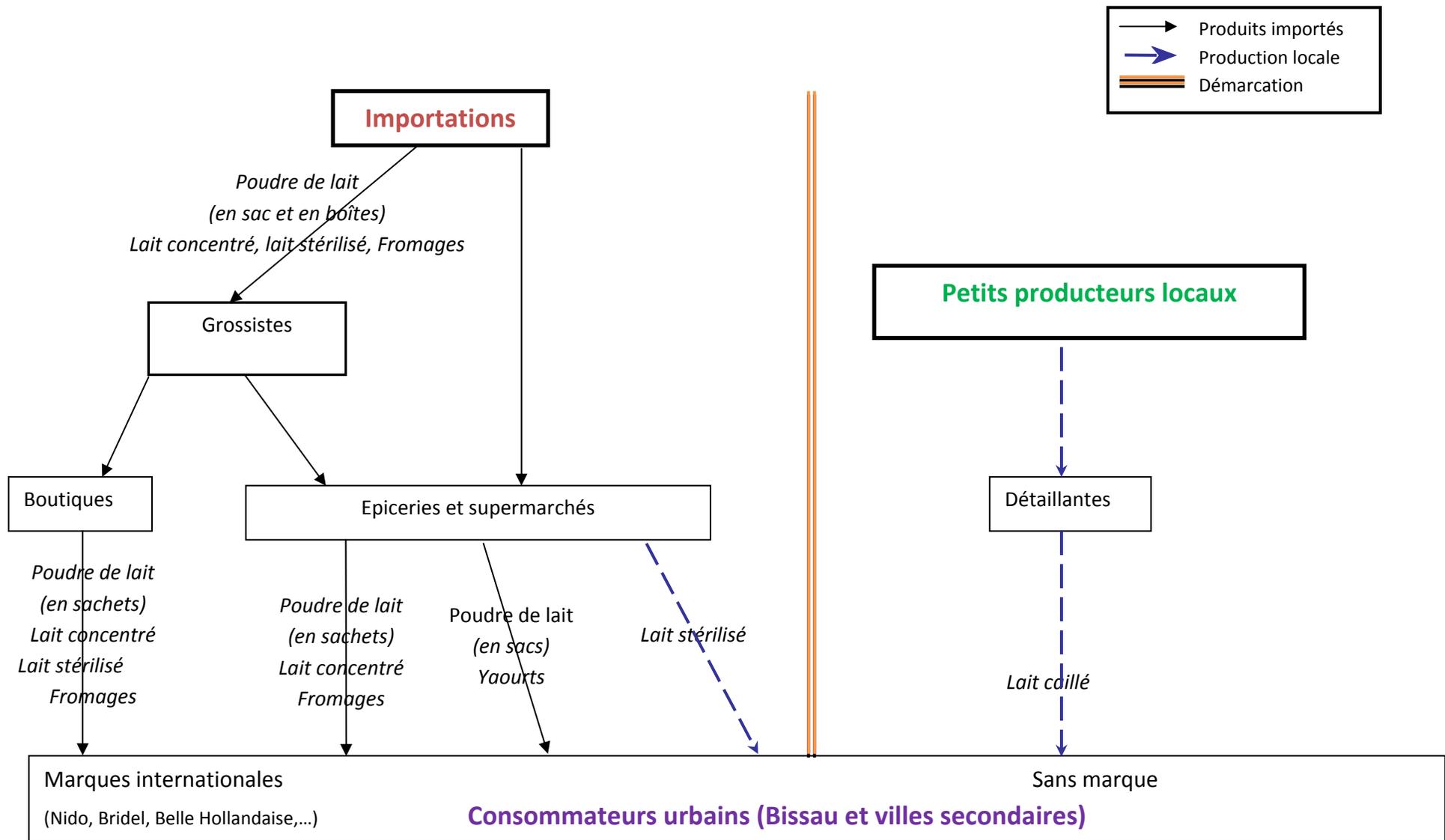


Figure 1 : Schéma du sous-secteur lait en Guinée Bissau

#### **4. Mode de consommation et importance du lait dans les régimes alimentaires**

Le lait est consommé comme boisson dans les zones urbaines de la Guinée Bissau. Il est également consommé mélangé aux céréales (farine de riz ou de maïs) sous forme de bouillie au petit déjeuner ou au repas du soir (*muni* en langue locale), particulièrement dans les zones Mandingue et Peul. Il est donc caillé (fermentation naturelle, avec à la sortie un produit non homogène avec des grumeaux) avant consommation. Le lait fermenté industriel (fabriqué avec des ferments industriels et parfois aromatisés) est également très consommé le soir en milieu urbain. On note une large gamme de yaourts en pot et de yaourts liquides. La consommation de lait cru est quasiment inconnue, surtout dans les grandes villes comme Bissau.

Il faut cependant préciser qu'à l'exception des communautés pastorales (Est du pays notamment), le lait de collecte n'était pas très connu en Guinée Bissau. Les habitudes alimentaires commencent à changer et la demande en lait local s'accroît légèrement. Dans les zones pastorales, l'offre locale de lait est excédentaire en saison des pluies, mais les surplus n'arrivent pas à destination des grandes agglomérations urbaines où la demande est forte.

Le mode de consommation dans les villes intègre de plus en plus les produits laitiers. Le lait accompagne les bouillies et couscous lactés, souvent consommés le soir. Des marques de *thiakry* (un couscous à gros grains mélangé à du yaourt liquide) sont présentes dans les rayons des superettes de Bissau. Ces produits importés de Dakar sont fabriqués à base de lait en poudre (ou de lait en poudre ré-engraissé).

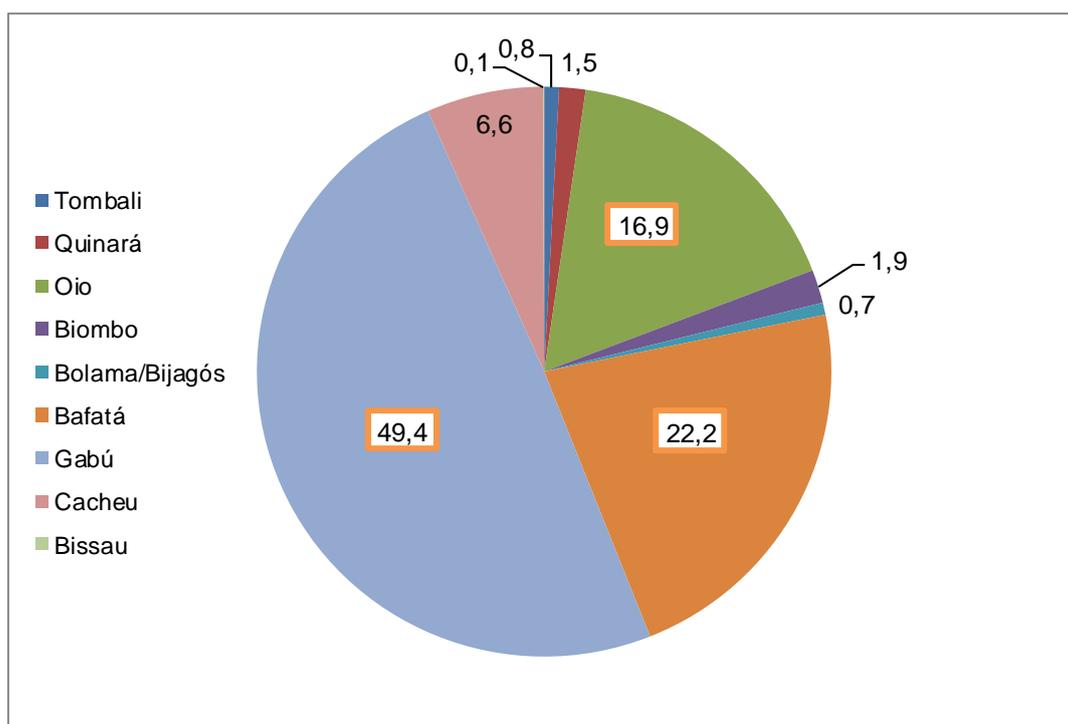
Le lait en poudre est principalement servi au petit déjeuner, mélangé au café ou dilué seul dans un verre d'eau chaude.

Le lait liquide est réservé à une frange relativement aisée de la population.

## **Statistiques nationales sur la filière laitière**

### **1. Données régionales sur l'élevage en Guinée Bissau**

Les données régionales sur l'élevage ont été répertoriées à partir du recensement de 2009 qui a d'ailleurs révélé que les estimations antérieures étaient largement en deçà de l'existant. La répartition régionale du cheptel montre des zones d'élevage. En effet, les bovins sont essentiellement localisés à Gabú (49%), Bafatá (22%) et Oio (17%), soient 88% de l'effectif bovin national.



**Figure 2 :** Répartition du cheptel bovin selon la région (%).

Source : Direction des services vétérinaires

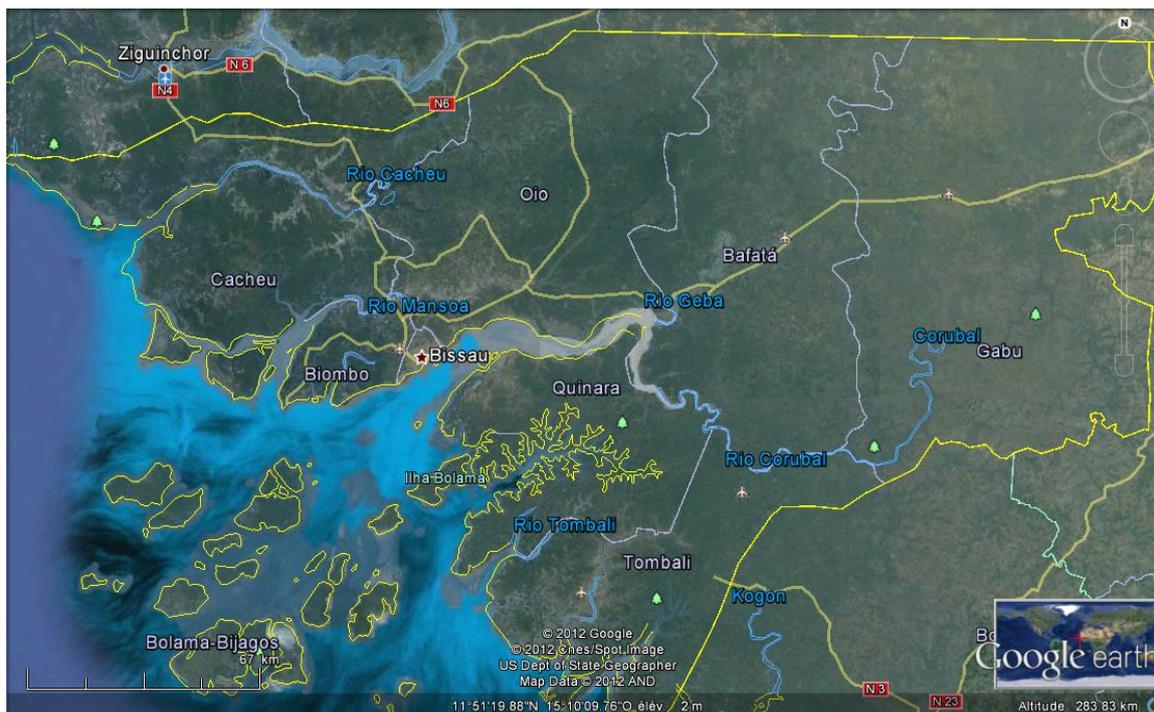
Ces mêmes localités regroupent l'essentiel du cheptel de petits ruminants (environ 80% de l'effectif de petits ruminants) avec Gabú (36,5%), Oio (24,7%) et Bafatá (18,4%).

La région de Oio regroupe également 60% des porcins et une part importante des volailles.

**Tableau I :** Répartition régionale du cheptel en Guinée Bissau en 2009-2010.

Région	Bovins	Ovins	Caprins	Équins	Asins	Porcins	Volailles
<b>Tombali</b>	11 010	4 555	34 645	110	164	6 825	<b>63 034</b>
<b>Quinará</b>	19 778	472	23 626	91	0	18 075	<b>131 180</b>
<b>Oio</b>	223 943	61 510	173 731	950	4 450	196 029	<b>422 289</b>
<b>Biombo</b>	25 042	341	26 305	0	0	21 462	<b>69 244</b>
<b>Bolama/Bijagós</b>	9 065	225	15 654	0	0	31 930	<b>57 948</b>
<b>Bafatá</b>	294 070	77 348	98 052	658	8 875	15 295	<b>211 099</b>
<b>Gabú</b>	654 543	153 349	193 445	2 503	20 890	1 484	<b>318 209</b>
<b>Cacheu</b>	87 240	6 304	80 726	44	391	38 989	<b>166 510</b>
<b>Bissau</b>	721	641	2900	0	0	13591	<b>43129</b>
<b>Total</b>	<b>1 325 412</b>	<b>304 745</b>	<b>649 084</b>	<b>4 356</b>	<b>34 770</b>	<b>343 680</b>	<b>1 481 642</b>

Source : Direction des services vétérinaires



**Figure 3 :** *Les Régions de la Guinée Bissau.*

L'accès à l'aliment de bétail constitue une vraie contrainte. En effet, la disponibilité locale est limitée uniquement aux aliments produits en minoterie. En outre, les aliments ne sont pas destinés à la production laitière, mais à l'aviculture. Des actions d'intensification de la production laitière nécessiteraient de trouver au préalable une solution à l'aliment concentré.

## **2. Production de lait**

La production laitière locale est exclusivement assurée par les bovins. Il s'agit de Ndama de faible productivité laitière (1 à 1,5 litre de lait par jour et par vache). La production est très peu développée et n'est visible que dans les régions de Bafatá, Gabú, Oio. Elle est marquée par une très forte saisonnalité de l'offre. Le marché peut être potentiellement important en zone urbaine.

Quelques essais d'amélioration de la production laitière ont été conduits dans les années 1990 par le centre de recherche de Bissorã (INPA) sur la base de croisements des races locales avec des zébus brésiliens (Gir et Nelore), avec de bons résultats (production de 4 à 5 litres de lait par jour pour les métis F1 Gir). Malheureusement, la diffusion en milieu réel s'est arrêtée prématurément (Faye, 2009) pour des raisons liées aux moyens financiers, au retrait des projets promoteurs et à l'instabilité.

Il faut noter que les statistiques de la production de lait local sont quasi inexistantes. Seules des estimations sont disponibles. En 2007, la FAO avait estimé la production de lait à 19 026 tonnes, soit environ 18 260 000 litres de lait frais. Les estimations les plus courantes chiffrent la production locale à 12 000 tonnes.

Les contraintes au développement de la production locale sont identifiées par Faye (2009). Il s'agit :

- de l'incidence des maladies animales ;
- des potentialités laitières des races locales ;
- du manque de fourrage de qualité en toutes saisons et la faible disponibilité d'aliments concentrés ;
- de la disponibilité en eau limitée ;
- du manque de matériel de collecte, de transformation et de conservation du lait ;
- du faible niveau d'organisation des acteurs ;
- du manque d'appui (crédit, gestion, formation et conseils techniques).des opérateurs.

Les entretiens que nous avons eus avec les principaux acteurs confirment ces contraintes en plus du dénuement des services techniques. Les services vétérinaires ne sont pas dotés de suffisamment de personnels (trois docteurs vétérinaires pour tout le pays) et de moyens financiers pour couvrir les demandes d'encadrement et de gestion de l'élevage dans le pays.

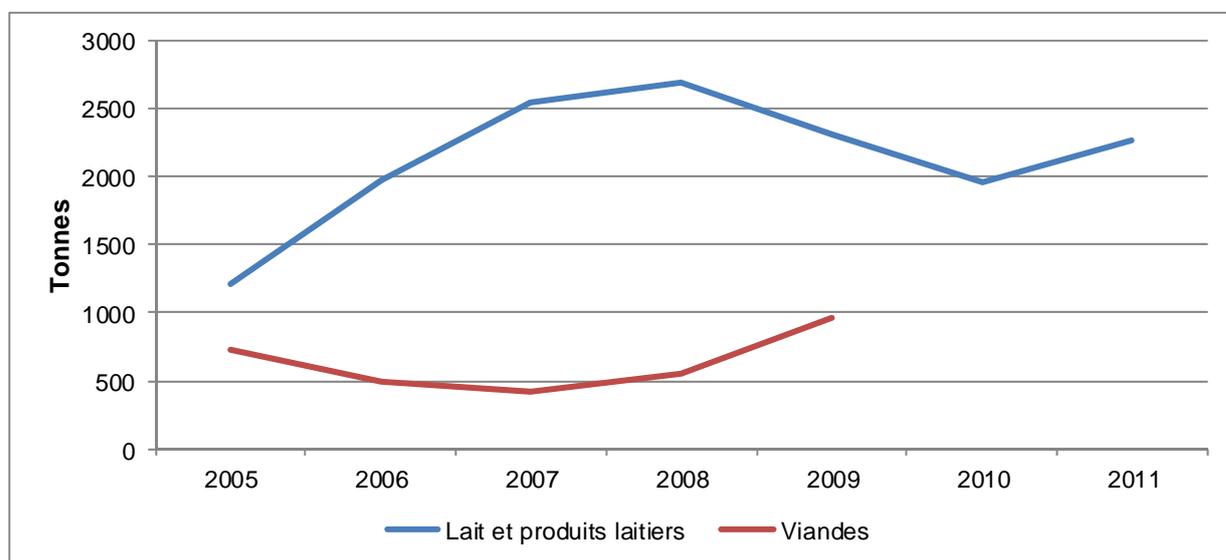
### **3. Importations de produits laitiers**

Face aux contraintes de fourniture du pays en lait par les éleveurs, les importations ont permis d'assurer une large part de l'approvisionnement du marché national en lait et produits laitiers. Ainsi, sur la période 2005-2011, les importations de lait et produits laitiers ont connu une hausse régulière, passant de 1 209 tonnes à 2 275 tonnes, pour un montant de 520 183 345 FCfa (Douane). Pour l'année 2012, les importations jusqu'en novembre étaient chiffrées à 1 661 tonnes, soit 399 646 114 Fcfa.

**Tableau II : Importations (en tonne) des produits animaux en Guinée Bissau de 2005 à 2009.**

Produits	2005	2006	2007	2008	2009
<b>Viande et abats</b>	256,766	171,130	125,151	124,314	194,738
<b>Viande de volaille</b>	477,116	314,957	288,630	421,780	768,027
<b>Total viandes</b>	<b>733,882</b>	<b>486,087</b>	<b>413,781</b>	<b>546,094</b>	<b>962,765</b>
<b>Œufs</b>	876,467	628,347	563,390	1 008,934	1 336,022
<b>Lait et produits laitiers</b>	<b>1 209,145</b>	<b>1 973,348</b>	<b>2 552,887</b>	<b>2 696,644</b>	<b>2316,2</b>
<b>Miel</b>	0,450	0,130	0	0,030	0
<b>Source : DG Douanes</b>					

Les importations contrôlées de viande (viandes et abats et viandes de volaille) entre 2005 et 2011 montrent des tendances baissières (environ 40%) pour les viandes entre 2005 et 2007, probablement dues à la grippe aviaire, et une reprise, voire un doublement des importations entre 2007 et 2009. Le lait, après une période de hausse régulière entre 2005 et 2008 a connu une chute des importations en volume en 2010. Les explications pourraient être fournies par l'instabilité et le prix mondial du lait. L'élan de reprise est observé en 2011.



**Figure 4 : Évolution des importations de lait et de viande en Guinée Bissau.**

Source: DG Douanes

#### 4. Prix à la consommation et à la production

Les prix à la consommation du lait sont très variables en Guinée Bissau. Par rapport au Sénégal, les prix sont relativement similaires. En bouteille, le lait UHT 500 millilitres varie entre 600 et 650 FCfa.

**Tableau III : Prix du lait au détail à Bissau relevés le 07/12/2012.**

Produits	Marque	Lait local (Oui/Non)	Conditionnement	Prix (Fcfa)	Prix (Fcfa/kg)	Poids (g)
Lait UHT ½ écrémé	Bridel	Non	Bouteille 500 ml	650		
Lait UHT ½ écrémé	Countre	Non	Bouteille	600	1 200	500
Lait en poudre réengr.	Vitalait	Non	Sachet	100	5 000	20
Lait en poudre entier	Nido	Non	Sachet	150	5 700	26
Lait en poudre entier	Belle hollandaise	Non	Sachet	100	5 000	20
Lait en poudre entier	Nido	Non	Sac plastique		3 000	
Lait en poudre entier	Nido	Non	Pot	13 500	5 400	2 500
Lait en poudre entier	Nido	Non	Pot	2 500	6 250	400
Lait en poudre entier	Belle Hollandaise	Non	Pot	2 000	450	450
Lait en poudre entier	Belle Hollandaise	Non	Pot	4 500	5 000	900
Lait en poudre entier	Belle Hollandaise	Non	Pot	11 000	4 400	2 500
Lait en poudre entier	Linda	Non	Pot	4 300	4 778	900
Lait en poudre entier	Linda	Non	Pot	10 800	4 320	2 500
Lait condensé	Omela	Non	Pot	550	1570	350
Fromage	Flamengo	Non	Tablette de 24 portions	3 400		480
Fromage	La vache qui rit	Non	Tablette de 8 portions	750		150
Fromage	Saúde	Non	Tablette de 8 portions	1 000		130

\*Coefficients de conversion EL (équivalent lait) : Lait en poudre: 7,7 ; lait concentré: 3,3, lait fermenté: 1

Le prix du lait local est assez élevé à Bissau. Il est en général vendu fermenté, sous une forme très artisanale. Le lait est vendu par louche de 100 millilitres et de 200 millilitres environ respectivement 100 et 250 FCfa l'unité. Le prix du litre revient à plus de 1000 FCfa à Bissau. Dans les zones de production, le litre de lait cru tourne autour de 500 FCfa.

## **5. En résumé : le marché du lait Guinée Bissau**

Le marché du lait en Guinée Bissau est dominé par les importations. Il n'existe presque pas d'organisations professionnelles en charge de la commercialisation des produits laitiers. Des associations d'éleveurs sont répertoriées notamment au sein du ROPPA et de la Chambre de Commerce mais leur nombre est marginal et leur rôle dans le développement et la commercialisation de la production laitière peu significatif.

Un plan de développement détaillé de la filière laitière en Guinée Bissau devra nécessairement prendre en compte les contraintes d'accès au marché qui se posent avec acuité. Le lait a des marges de progrès en Guinée Bissau. Cependant, le marché du lait n'est en réalité pas très bien connu. La documentation de ce marché semble une priorité qui précède toute initiative de développement de la filière par des investissements structurants. Un important effort devra être fait sur l'information des consommateurs qui connaissent insuffisamment le lait de collecte.

Les questions de gestion de la qualité du lait tant local (bonnes pratiques d'hygiène de la transformation) qu'importé (normes sanitaires, contrôle aux frontières, respect de la chaîne de froid) restent essentielles compte tenu du niveau des équipements de contrôle dans le pays et de la disponibilité des ressources humaines pour prendre en charge ces aspects.

Les filières laitières en Guinée Bissau sont encore à l'état embryonnaire. Le marché du lait n'est pas segmenté. Les choix du consommateur sont relativement restreints.

# **Politiques, projets et stratégie de développement du secteur laitier**

## **1. Le lait dans la politique de développement global**

Dans sa Lettre de Politique de Développement Agricole, la Guinée Bissau s'était fixée en 2002 quatre objectifs prioritaires :

- garantir la sécurité alimentaire ;
- augmenter et diversifier les exportations agricoles ;
- assurer la gestion rationnelle et la préservation des ressources agrosylvopastorales ;
- améliorer le cadre de vie des populations rurales.

Ces objectifs ont été traduits en sous objectifs à partir desquels ont été retenus les domaines d'intervention prioritaires suivants qui tiennent compte des capacités du pays et des potentialités agricoles :

- développement de la production rizicole de mangrove ;
- valorisation des filières cajou et fruits à l'exportation ;
- développement de la culture du maïs ;
- développement de l'élevage ;
- développement et rationalisation de l'exploitation forestière et de l'agroforesterie.

De même, le Programme National d'Investissement à Moyen Terme (PNIMT) de cinq ans validé en juillet 2004 résultait d'échanges avec les principaux bailleurs de fonds représentés à Bissau et d'une concertation avec tous les départements ministériels concernés par le développement rural, l'agriculture, l'élevage, la pêche, les infrastructures sociales et l'environnement. Il est en cohérence avec le PDDAA, le DENARP, la LPDA et son Plan d'Action qui définissent les politiques, les orientations stratégiques et les programmes d'action pour le développement du secteur agricole à court et moyen termes. Le PNIMT a pour objectif majeur d'accélérer la croissance du secteur agricole et de la pêche, grâce à une augmentation des flux de capitaux dirigés vers le secteur mais aussi par le biais d'une plus grande efficacité des investissements en termes de croissance et de réduction de la pauvreté. Ainsi, le PNIMT stipule cinq priorités :

- développement de la production vivrière ;
- diversification des exportations et valorisation des produits agricoles ;
- création des conditions pour l'intégration du secteur des pêches dans l'économie ;
- développement de l'élevage à cycle court ;
- amélioration des infrastructures rurales et de l'accès aux marchés agricoles.

L'analyse des grandes orientations du développement agricole de la Guinée Bissau ainsi que des ambitions sur l'élevage montre que les filières laitières ne sont pas au premier rang des priorités politiques, en dépit de la pertinence de mettre en place une politique laitière cohérente.

## **2. Projets en cours**

Il n'existe pas de projet spécifique au lait en cours en Guinée Bissau depuis la fin du PROCORDEL en 2004. Cependant, des initiatives se développent pour mettre en place

des volets élevage dans les programmes des ONG et projets qui sont, pour l'essentiel, tournés vers l'agriculture, les aménagements agricoles.

Le Projet de Réhabilitation du Secteur Agricole et Rural (PRESAR), financé par la BAD et domicilié au département de l'Agriculture vise l'amélioration de la production maraîchère et rizicole et la promotion de l'élevage pour contribuer à la sécurité alimentaire. Ses composantes sont la réhabilitation des infrastructures hydro-agricoles et rurales, l'appui à la promotion de l'élevage et à la production agricole, et l'appui à la commercialisation.

Le projet fournit des produits phytosanitaires homologués aux participants et les forme à certaines techniques de transformation, dans une optique de sécurité alimentaire nationale.

Des investissements sur la filière laitière n'ont pas été perçus. Le projet a cependant appuyé l'élaboration de la LPDE, le recensement du cheptel, des réhabilitations d'infrastructures de l'élevage sont également au niveau du Laboratoire national et des Laboratoires régionaux.

L'ONG Divutec, financée par la Coopération espagnole à hauteur de 475 000 Euro démarre un projet avec une composante Agriculture et Élevage. Elle intervient à Gabou et Bafata pour appuyer le développement de l'élevage bovin et des petits ruminants. Spécifiquement pour le lait, elle cherche à améliorer les revenus des producteurs par la commercialisation du lait. Les travaux de construction et d'équipement d'une unité de collecte et de transformation du lait sont en cours à Bambadinka. Ses actions consisteront à :

- appui aux organisations professionnelles d'éleveurs ;
- renforcement des capacités des éleveurs (conservation du lait, fabrication du fromage) ;
- sédentarisation des acteurs par la mise en place de systèmes garantissant l'alimentation en eau (forage, puits et bassin) ;
- santé animale : vaccination systématique ;
- hygiène dans le traitement du lait.

L'ONG mobilise 15 femmes d'éleveurs pour gérer la laiterie. Ces femmes constituent une partie du lot qui achemine le lait caillé à Bissau (à 120 km). Le lait issu de cette unité sera vendu à Bafata. L'unité aura une capacité de production de 40 à 50 litres par jour.

### **3. Les organisations professionnelles**

Les organisations professionnelles dans la filière laitière en Guinée Bissau sont très faiblement structurées. Elles sont diluées dans les organisations d'éleveurs qui, elles, sont souvent informelles et nécessitent un renforcement de capacité en gestion mais surtout en plaidoyer.

Les organisations professionnelles qui tentent de s'affirmer orientent leurs actions vers la promotion des produits d'élevage sans développer concrètement des stratégies de sortie de crise.

L'Association Nationale des Agriculteurs de Guinée Bissau (ANAG), fondée en 1992, compte plus de 12 000 membres et 70 associations. Des organisations d'éleveurs comme Balal Gaynancobé de Gabú sont membres de l'ANAG. Balal Gaynancobé de Gabú est officiellement mise sur pied en 2003. Elle est également affiliée au ROPPA.

Les points défendus par ces organisations au cours des discussions sur la filière laitière sont :

- identifier et délimiter les zones de pâturage pour éviter les conflits entre agriculteurs et éleveurs. Les cas de meurtre requièrent une réflexion autour de la loi sur le foncier ;
- trouver les moyens de transformer et de conserver le lait. Les femmes passent une semaine et plus à Bissau et le lait est détruit par les conditions précaires de conservation ;
- chercher les moyens d'accroître la production comme dans les autres pays de l'UEMOA ;
- trouver un accès au marché ;
- renforcer les capacités en organisation et en gestion ;
- appuyer et faciliter l'accès au crédit.

### **4. Les dispositions récentes en matière d'importation de produits laitiers**

La Guinée Bissau est déficitaire en produits d'origine animale et sa politique de l'élevage est orientée vers la sécurité alimentaire intérieure. Dans le cadre de l'intégration régionale, l'accent est mis sur le renforcement de l'inspection sanitaire sur les animaux et produits d'origine animale en priorité aux frontières ; en l'occurrence au port et à l'aéroport de Bissau.

Selon le directeur général du Commerce et de la Concurrence, aucune mesure spéciale n'est prise récemment sur les importations de lait et produits laitiers. Les

dispositions dans le cadre du TEC de l'UEMOA n'ont pas été adjointes d'autres mesures spécifiques sur les produits laitiers.

## **5. Synthèse et discussion**

Les filières laitières en Guinée Bissau ont une configuration particulière ; la production locale est presque inexistante et localisée dans trois régions du Nord-Est. Ces régions constituent la zone d'élevage de bovins et de petits ruminants de la Guinée Bissau. La production est estimée à 12 000 tonnes par an, mais avec des marges de progression relativement importantes. Cependant, les conditions à l'essor de la production ne sont pas encore mises en place. La volonté politique de développer les productions animales n'est pas suivie d'effets. Le marché du lait local n'est pas suffisamment analysé et les acteurs pas caractérisés. Les besoins précis des consommateurs en termes de produits ne sont pas évalués.

La consommation de lait est satisfaite essentiellement par les importations. Elles s'élèvent à 2 100 tonnes en moyenne. Elles proviennent de la France, de l'Espagne, de la Hollande, du Brésil, de la Belgique, de la Malaisie, du Portugal et du Sénégal. L'offre permet de régler une bonne partie des besoins nationaux de consommation qui ne sont pas très élevés.

Les ressources mises en place pour l'élevage en général et le lait en particulier ne sont pas suffisamment importantes pour supporter une bonne production laitière locale ni assurer le contrôle correct de la qualité des produits laitiers importés. Ces ressources concernent les équipements, les investissements, les hommes. Il est nécessaire de renforcer les contrôles sanitaires au sein des sept postes d'inspection frontaliers de la Guinée Bissau dont le port et l'aéroport de Bissau qui présentent davantage d'intérêt pour la zone UEMOA dans le cadre de l'intégration régionale.

Les acteurs (organisations membres du ROPPA) ont souligné l'absence du secteur privé qui est absent de la production et du commerce du lait local. Son implication aurait permis l'augmentation de la production de lait par l'amélioration de la compétitivité de la chaîne de valeur. Sa présence aurait également pu permettre l'implication des banques pour créer des lignes de crédit sur la production. Cependant, l'implication du privé nécessite un engagement politique qui met en place des mesures incitatives notamment fiscales et des investissements surtout sur les infrastructures pour désenclaver les zones de production.

# Conclusion

Le défi du développement de la filière lait en Guinée Bissau est important. Il requiert une refondation des principes de base d'une production laitière. Ces principes tournent autour de la nécessité de régler les questions d'encadrement de la filière, l'équipement et l'organisation des acteurs et des marchés.

La première priorité en termes d'investissements est la restructuration des services d'élevage pour une meilleure efficacité de l'encadrement. Cet investissement doit se concentrer sur le recrutement et la formation du personnel des services d'élevage. Des équipements minima sont requis en termes de laboratoire et d'outil d'analyse permettant d'assurer un contrôle sur la sécurité sanitaire des produits d'élevage notamment le lait.

La mise sur place d'une dynamique de production de lait dans les zones à fort potentiel nécessite la construction d'unités de collecte. Les investissements, au-delà des équipements de collecte (maîtrise de la chaîne de froid), se feront sur l'assurance de la fourniture en énergie pour le traitement et la conservation du lait. Bien entendu, des investissements sur les études de marché sont fondamentaux.

L'appui à la structuration des producteurs constitue également une priorité. Les organisations d'éleveurs en place manquent de capacité de gestion et de stratégies pour développer la production.

Les investissements sur des unités de fabrication d'aliment de bétail contribueront à baisser les coûts de production dans un schéma de développement de la stabulation laitière.

Une bonne intégration du crédit agricole dans les processus de production peut également poser les jalons d'une professionnalisation de la filière à des taux compatibles avec la rentabilité des exploitations. Elle pourrait motiver l'implication du privé.

## Personnes rencontrées

Prénom	Nom	Organisation	Fonction	Téléphone	E-mail
Corca	DJALO	ANAG	Secrétaire exécutif	6538761	
Fodé	MDOM	ANAPA	Éleveur	6603561	
Arfâ	LEN	ANAPA Bolama/Bissau	Éleveur	6101019	
Carlos Domingos	CORREIA	Ass, Nodjunta Biombo	Éleveur	6614475	
Amadu Tidiane	CANDE.	Association des éleveurs, Gabou	Éleveur	6607530	
Jean	BARROS	CCIAS	Directeur	5935415	<a href="mailto:barrosenj@hotmail.com">barrosenj@hotmail.com</a>
Contantino	FERNANDES	CCIAS	Comptable	5214460	<a href="mailto:ferjoco98@yahoo.com.br">ferjoco98@yahoo.com.br</a>
Aureliano	GOMES	CCIAS	Directeur	6624307	<a href="mailto:auremor40@hotmail.com">auremor40@hotmail.com</a>
Mama Samba	EMBALO	CCIAS/ANAG	Président	6625711	<a href="mailto:msembalo.anag@gmail.com">msembalo.anag@gmail.com</a>
João	GOMES	DG Elevage	Division production animale	6923089	<a href="mailto:ijgomes@yahoo.com.br">ijgomes@yahoo.com.br</a>
Antonio	DASSILVA	DG Elevage		6614045	
Joao	GOMES	DG Elevage	Technicien production animale	6923089	<a href="mailto:ijgomes@yahoo.fr">ijgomes@yahoo.fr</a>
Bacari	CAMBAI	DG Elevage	Technicien production animale	6862307	<a href="mailto:bacari.cambai@yahoo.com.br">bacari.cambai@yahoo.com.br</a>
Antonio R	DASILVA	DGP	Technicien production animale	6614045	<a href="mailto:betodasilva@yahoo.com.br">betodasilva@yahoo.com.br</a>
Yvo	MENDES	DG Elevage	Dir. Service Santé animale		
Florantino	CORREIA	DG Elevage	Dir productions animales		<a href="mailto:fcorreia_63@yahoo.com.br">fcorreia_63@yahoo.com.br</a>
Augusto Mendes	OLIVEIRA	DG Elevage	Chargé de communication		
Jaimentino	CO	Direction du Commerce et de la Concurrence	Directeur général	5803733	<a href="mailto:Jaco_196@hotmail.com">Jaco_196@hotmail.com</a>
Nhasse	NAMA	DGP	Technicien production animale	6747408	<a href="mailto:nhassen18@yahoo.com.br">nhassen18@yahoo.com.br</a>

Bernardo	Cassama	Direction générale de l'Élevage	Directeur général	560 70 60	<a href="mailto:pacegbissau@hotmail.com">pacegbissau@hotmail.com</a>
Yaia	DJAU	DIVUTEC	Assistant Programme	5172130	<a href="mailto:divutec@yahoo.com.br">divutec@yahoo.com.br</a>
Quintino	BANCESSI	INPA	Chercheur	5954528	<a href="mailto:abanceSSI@hotmail.com">abanceSSI@hotmail.com</a>
João	ARUTH	INPA	Chercheur	5998259	<a href="mailto:joaoaruth@yahoo.fr">joaoaruth@yahoo.fr</a>
Simon	GOMES	MAP/INPA	Chercheur/Conseiller technique	5905918	<a href="mailto:simgomis@hotmail.com">simgomis@hotmail.com</a>
Hypolito	Djata	Ministère de l'Agriculture et de la Pêche	chef de cabinet	685 88 08	<a href="mailto:hipodjata@yahoo.com">hipodjata@yahoo.com</a>
Lassana	CASSAMA	ONCOCPA	Resp Prog tech	6548132	
Bala Mussa	SAMA	ONCOCPA/ROPPA Gabu	Éleveur	6666462	.....
Lene	CASSAMA	ONCOCPA/ROPPA Tombali	Éleveur	6116281	
Alonso	FATY	QNCOCPA/ROPPA	Président	+24566740 77	
Alimato	SANI	QNCOCPA/ROPPA	Éleveur	6847478	
Eso	FATI	QNCOCPA/ROPPA	Éleveur	6079083	

## Références bibliographiques

BAfD, OCDE, PNUD, CEA, 2012 : Perspectives économiques en Afrique 2012. Guinée Bissau 2012. 14 pages

CEDEAO, Rep de Guinée Bissau, UA, sd : Guinée Bissau ; Revue des efforts de développement dans le secteur agricole. Note de synthèse, 6 pages

Fermet-Quinet E., Nilton de Morais et Pierre Primot, 2009 : Analyse OIE des écarts du PVS : réparation d'un plan stratégique de renforcement de la conformité des Services Vétérinaires de Guinée Bissau aux normes de qualité de l'OIE. 65 pages + annexes

Institut National de la Statistique, 2009 : Comptes nationaux de la Guinée-Bissau. 44 pages

José de Bettencourt & François Jonard, 2007 : Élaboration du Profil Environnemental de Pays – Guinée Bissau. Rapport final. 70 pages et annexes

Malick FAYE et Backary Sacko, 2009 : Synthèse des résultats du recensement national de l'élevage en Guinée-Bissau. 30 pages

Malick Faye, 2009 : Grandes orientations de la Lettre de politique de développement de l'élevage de la Guinée Bissau. 25 pages

Malick Faye, 2010a : Lettre de politique de développement de l'élevage de la Guinée Bissau. 57 pages

Malick Faye, 2010b : Plan d'actions de la Lettre de politique de développement de l'élevage. Guinée Bissau, 66 pages

République de Guinée-Bissau, 2006 : Appui à la mise en œuvre du NEPAD-PDDAA. Volume I de IV du Programme national d'investissement à moyen terme (PNIMT). 55 pages

République de Guinée-Bissau, 2010 : Rapport d'exécution du programme d'action de Bruxelles en faveur des pays les moins avancés pour la décennie 2001-2010. 14 pages

Somda, J., Kamuanga, M., Mendes, A., Gomes, J., 2004 : Caractéristiques socio-économiques et performances économiques des élevages laitiers en Guinée Bissau : cas des régions de Bafata et Gabu. Socio-economic Research Working Paper No 4. ITC (International Trypanotolerance Centre), Banjul, The Gambia, 48 pages.

## ANNEXES

### Annexe A – Tableaux statistiques

Source : DGE

Repartição dos efectivos de gados e aves da capoeira por espécies e por Região (recenseamento de 2009-2010)

Região	Bovinos	Ovinos	Caprinos	Equinos	Asininos	Porcinos	Galináceos
Tombali	11 010	4 555	34 645	110	164	6 825	63 034
Quinará	19 778	472	23 626	91	0	18 075	131 180
Oio	223 943	61 510	173 731	950	4 450	196 029	422 289
Biombo	25 042	341	26 305	0	0	21 462	69 244
Bolama/Bijagós	9 065	225	15 654	0	0	31 930	57 948
Bafatá	294 070	77 348	98 052	658	8 875	15 295	211 099
Gabú	654 543	153 349	193 445	2 503	20 890	1 484	318 209
Cacheu	87 240	6 304	80 726	44	391	38 989	166 510
Bissau	721	641	2900	0	0	13591	43129
<b>Total</b>	<b>1325412</b>	<b>304745</b>	<b>649084</b>	<b>4 356</b>	<b>34 770</b>	<b>343680</b>	<b>1481642</b>

### Produção controlada de carnes em 2011

Região	Bovinos	Carne em Toneladas	Caprinos	Carne em Ton.	Ovinos	Carne em Ton.
SAB	10205	1108,876	4410	35,280	2854	36,825
Gabú	2508	220,993	1917	15,286	691	7,879
Bafatá	801	62,313	974	8,526	146	1,921
Oio	364	29,105	327	3,157	109	1,436
Cacheu	205	15,804	492	5,412	40	0,475
Biombo	195	15,627	0	0	0	0
Quinara	10	0,850	87	0,612	0	0
Tombali	57	5,073	100	0,746	0	0
<b>Total</b>	<b>14345</b>	<b>1458,641</b>	<b>8307</b>	<b>69,019</b>	<b>3840</b>	<b>48,536</b>

### Importação de produtos de origem animal controlada em 2010

Produtos	Quantidade em Tonelada	Países de origem
Pintos do dia (unidades)		Portugal
Carnes de frangos congelados	424,5	Holanda, Itália, Espanha e EUA
Ovos frescos	268	Portugal, Espanha e Brasil
Sardinhas	42,8	Marcos
Maionese	117,7	Holanda e EUA
Leite	302,6	França, Espanha Holanda; Brasil e Bélgica, Malásia
Manteiga	115,5	Brasil, Holanda
Caldo MAGI	41	Espanha, Croácia
logurte	15	Senegal, Portugal
Carne moída	28,7	Holanda, França
Diversos	6,5	Países da sub-região

## Importação de produtos de origem animal controlada em 2011

Produtos	Quantidade em Tonelada	Países de origem
Pintos do dia (unidades)	0 0	
Carnes de frangos congelados	716,4	Holanda, Portugal, EUA, França, Espanha e Brasil
Ovos frescos	655,7	Portugal, Espanha, Holanda
Sardinhas		Marcos
Maionese	171,2	Holanda e EUA
Leite condensado	159,2	França, Espanha Holanda; Brasil e Bélgica, Malásia
Manteiga	50	Espanha e Holanda
Caldo MAGI		Espanha, Croácia
Iogurte	12	Senegal, e Espanha
Carne moída	36	Holanda e Portugal
Diversos	9	Países da sub-região
Leite em pó	1833,5	Holanda, Malásia, França

## Resultados de campanha de vacinação por Região e por espécie em 2011

Região	Carbúnculo Hemático (bovina)	Carbúnculo sintomático (bovina)	Pasteurelose bovina	Peste de pequenos ruminantes	Pasteurelose de pequenos ruminantes	Doença de Newcastle (galinácea)	Raiva canina
Gabú	26 766	17 997	850	23.631	155	3 383	0
Bafatá	12 454	19 229	17 510	27 956	1 627	5 765	25
Oio	9959	7 482	7 359	22 993	1 466	591	0
Cacheu	5.587	11 176	11 176	11 587	1 367	1 452	17
Tombali	372	375	337	1 797	256	1 474	8
Quinara	605	588	605	2 229	972	1 117	17
Biombo	341	341	341	2 200	162	125	0
SAB	236	236	236	979	79	156	824
<b>Total</b>	<b>56.320</b>	<b>57.424</b>	<b>38.414</b>	<b>93.373</b>	<b>6.084</b>	<b>14.063</b>	<b>891</b>

## Annexe B – Programme des rencontres

Jour	Rencontres	Lieu
05 décembre 2012	Chef de cabinet du ministre de l'Agriculture et de la Pêche	Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
	Directeur général de l'Élevage et son équipe	Direction générale de l'Élevage
06 décembre 2012	Directeur général de l'Élevage et son équipe	Direction générale de l'Élevage
	Chambre de Commerce, d'Industrie, d'Agriculture et des Services de Bissau	Chambre de Commerce de Bissau
	Association nationale des agriculteurs de Guinée-Bissau	Chambre de Commerce de Bissau
	Institut National de Recherche Agraire	Siège INPA
	ONG Divutec	Siège Divutec
	Réseau des Organisations Paysannes et Producteur Agricole	Siège Roppa
	Quadro Nacional de Concertation das Organizações Camponesas e Produtores Agrícolas	Siège Roppa
	Gérants de commerce	Boutiques et superettes
Directeur général du Commerce et de la Concurrence	Direction générale du Commerce et de la Concurrence	
06 décembre 2012	Directeur général de l'Élevage et son équipe	Direction générale de l'Élevage